

ARMES

de CHASSE

BÉCASSE

- ARX, croisillon, dispersant...
les cartouches à effet testées
- Canons : lisses ou rayés
- 3 fusils bécassiers comparés

CASQUES ANTIBRUIT

Tous les modèles, tous les prix

EXPRESS

.30 R, 8 x 57 JRS
ou 9,3 x 74 R ?



CARABINE SEMI-AUTO

Sauer 303

ELLE ARRIVE ENFIN !

N° 24 JANV. FÉV. MARS 2007 6,40 €
DOM : 7,40 € - BEL/LUX 7,40 € - PORT. CONT. : 9,50 €

L 16370 - 24 - F : 6,40 € - RD



Editions
Larivière

Armes fines *Du neuf en Belgique*

J.-M. Stevaux

**L'express juxtaposé à platines
que l'on n'attendait pas**

L'armurerie fine belge retrouve des couleurs avec l'arrivée de Jean-Marc Stevaux. Un jeune armurier, ancien de Lebeau-Courally qui invente à la façon d'un Defourny. Et qui prouve que l'innovation belge n'est pas morte !



*L'express juxtaposé Stevaux
et, avec lui, les premières
bascules du futur superposé
à platines.*

l'artisan



Jean-Marc Stevaux, jeune armurier belge pas encore quadragénaire, apporte un brillant démenti à ceux qui pensent que le monde de l'arme fine est figé et l'époque des innovations révolue. La preuve avec son premier modèle, un express juxtaposé à platines doté d'un verrouillage étonnant et efficace.

« Bizarrement, le juxtaposé n'était pas mon idée de départ, explique-t-il. Je souhaitais produire un superposé comme première arme et non un juxtaposé. Des amis m'ont convaincu du contraire. Et je me suis lancé dans ce projet avec pour objectif la réalisation d'une arme classique et respectueuse de la tradition et en même temps complètement innovante. »

Du superposé au juxtaposé

On comprend fort bien que l'idée d'un express juxtaposé ne se soit pas imposée d'elle-même à Jean-Marc lorsque l'on sait qu'il fut, une décennie durant, le spécialiste des superposés chez Lebeau-Courally. Après cinq années passées à l'école d'armurerie de Liège, trois consacrées à l'armurerie et deux autres au travail du bois, Jean-Marc débarque chez Lebeau-Courally en 1991, où, en à peine trois ans, il devient responsable du montage des superposés. Pendant plus de dix ans, il va fabriquer les Traditionnel Liégeois et les Boss Verrees, les deux modèles de superposés Lebeau – deux armes à platines. Il va

ainsi acquérir un savoir-faire unique, à l'ancienne, car chez Lebeau-Courally, les bascules restent dégrossies et relimées entièrement à la main, au marteau et au burin. Cette expérience semble aux antipodes de sa première réalisation, et pourtant Jean-Marc trouve ce choix logique. Selon lui, les superposés l'ont aidé à réaliser son juxtaposé et surtout à mettre au point les nouvelles solutions techniques qu'il recherchait : « Je voulais que mon juxtaposé ait la bascule la plus basse possible, un peu à la façon des superposés Lebeau que je connaissais si bien. C'est à partir de cette association d'idées que le projet de l'express est né. Je me suis demandé pourquoi personne n'avait jamais pensé à adapter le verrouillage haut type Boss sur un juxtaposé et à se passer des verrous bas. Comme je n'ai pas trouvé de réponse rationnelle et satisfaisante, je me suis lancé, et l'express est né. »

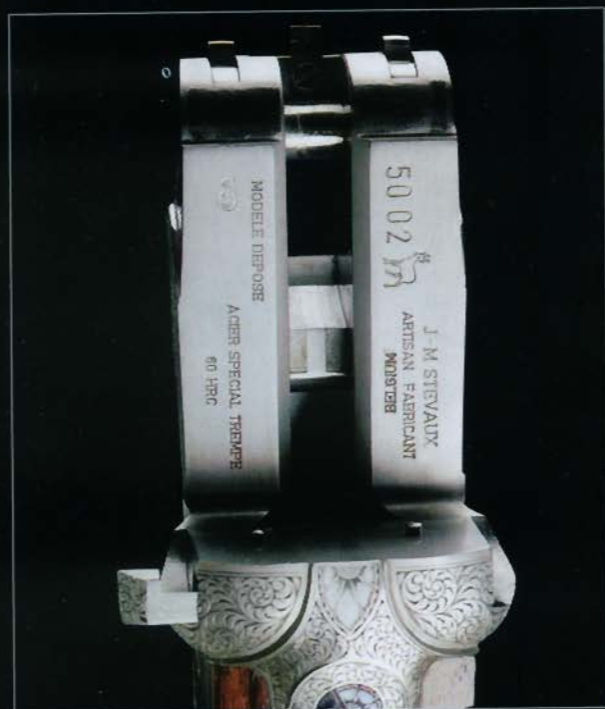
Jean-Marc Stevaux voulait que son express soit certes fin et élégant, doté de la bascule la plus basse possible et de platines type Holland & Holland, mais aussi et surtout qu'il soit très résistant et d'une précision irréprochable. Un groupement maximal de 3 cm à 50 m devait être la norme. En supprimant les verrous bas, les crochets pouvaient être de faible hauteur et la bascule devenait plus fine. Restait à trouver quel type de verrouillage haut retenir. Finalement, Jean-Marc a pratiqué deux évidements sur les coquilles de la bascule à hauteur des percuteurs. C'est là

Le verrouillage haut de cet express est étonnant pour un juxtaposé. Mais il maintient les canons au niveau de leur chambre, là où s'exercent les pressions.





S'il estime que l'électro-érosion par fil est idéale pour dégrossir les bascules, Jean-Marc Stevaux réalise à la main toute la relime et le polissage.



La bascule est totalement ouverte. La broche sur laquelle viennent pivoter les canons et l'insert situé entre les crochets la maintiennent solidement fermée et faciliteront un éventuel réajustage.

que viennent s'engager deux ailerons de canon qui jouent le rôle de crochets et qu'un verrouillage transversal commandé par la clé vient solidement bloquer. Les canons sont ainsi parfaitement maintenus, là où s'exercent les pressions, c'est-à-dire au plus près de l'axe des chambres, et la bascule possède une espérance de vie rallongée entre deux réajustages. Mais comme notre armurier est un perfectionniste, il a conçu une bascule autobloquante. En fait, la bascule de cette arme est entièrement évidée dans sa partie basse lors de la fabrication, au point de paraître presque coupée en deux. La broche n'est pas vissée mais enchassée dans la bascule afin de ne pas avoir de jeux provoqués par le pas de vis. De

Le choix de l'acier dur en surface et tendre à cœur, celui d'une broche enchassée et non vissée, les éjecteurs minimalistes : tout est conçu pour donner à cette arme la plus grande résistance possible.



même, un insert maintient la bascule ouverte de part et d'autre des crochets bas, qui sont traversants. Lors d'un éventuel réajustage, il faudra changer la goupille et enlever un peu de matière à l'insert pour resserrer simplement la bascule.

3 familles de calibres

Cet express juxtaposé est décliné en trois versions qui sont en fait autant de différentes familles de calibres. Il y a là l'Élégance, chambré en 8 x 57 JRS et 7 x 57 R, puis le modèle Europe, qui nous offre des calibres comme le 9,3 x 74 R, le .30 R Blaser et le 7 x 65 R, et enfin la version Afrique, proposée en .470 Nitro Ex-

press. Chaque modèle possède un entraxe de canon particulier et donc une épaisseur de bascule et un diamètre de broche différents. Ces bascules spécifiques obligent Jean-Marc Stevaux à réaliser des platines propres à chaque modèle avec des tailles de brides ou de chiens différentes d'un calibre à l'autre.

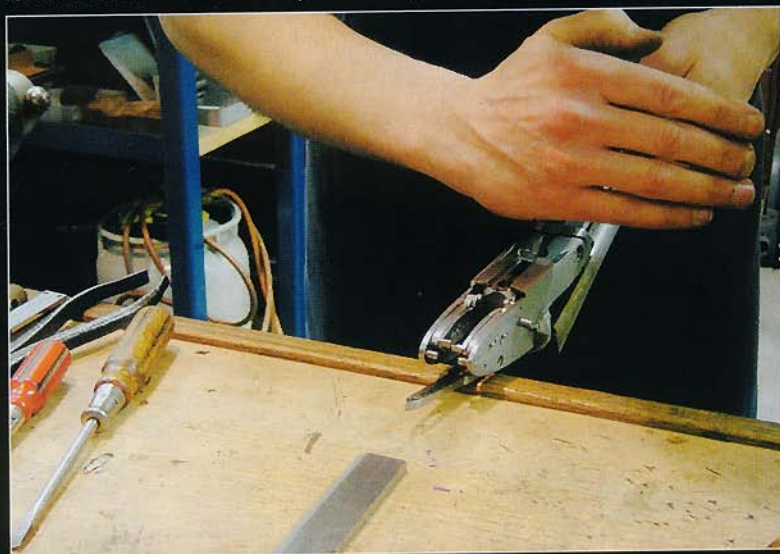
Restent plusieurs constantes, le verrouillage bien sûr, mais aussi la composition de l'acier, faiblement allié de chrome et de nickel, c'est-à-dire dur en surface et tendre et incassable à cœur. Une structure que Mauser déjà avait choisie pour sa carabine K 98 de gros calibre, avec le succès que l'on sait.

Cet acier, idéal pour la conception de bascules indestructibles, se prête en

La platine est dérivée de celle des express Holland & Holland, mais la bride ou le chien possèdent des dimensions spécifiques à chaque tranche de calibre.



Le basculage est fait à l'ancienne, au noir de fumée, et contrôlé à l'œil par Jean-marc lui-même. Cette opération est primordiale pour le bon fonctionnement de l'arme et pour sa longévité.



Contact

Armurerie Stevaux
222, avenue
de la Vecquée
5020 Malonne
Belgique
Tél : 0032 81 45 09 54
www.armurerie-
stevaux.be
En France,
Jean-Marc Stevaux
est représenté par
L'Armurerie Jeannot
à Levallois (92)
Tél : 01 47 57 53 20

revanche difficilement à la trempe jaspée. C'est pourquoi cet express n'est décliné qu'en deux versions, trempe grise ou bronzé noir. L'acier de la platine a fait l'objet d'autant de recherches que celle de la bascule et Jean-Marc n'a pas à faire de trempe différentielle selon les pièces la constituant. D'ordinaire, les armuriers sont obligés de durcir les parties des pièces qui sont en contact les unes avec les autres, rien de tout cela ici. Pour les canons, les recherches furent moins longues, mais la démarche identique : « Mes canons sont autrichiens [de Fertach, NDLR], explique Jean-Marc. Ils sont réalisés à partir d'acier Bohler rasant et Antinit qui permet d'utiliser moins de métal et de faire des tubes plus fins et tout aussi solides. »

Demain un superposé sur base de 28

Ce premier modèle mis au point, Jean-Marc aurait pu se reposer quelque temps sur un sentiment de travail accompli, il n'en est rien. L'armurier s'est déjà remis au travail. Il a suivi une formation au dessin industriel sur ordinateur pour réaliser cette fois le superposé de ses rêves. Une arme qui reprend le principe de verrouillage du superposé et dont la bascule aura la hauteur d'un calibre 28, mais une épaisseur un peu supérieure. Avec cette seule et même pièce, il réalisera des fusils de chasse de tous calibres mais aussi des express. Un pari ambitieux et tout de même réaliste, puisque les premières ébauches de bascule sont déjà prêtes et mécanisées. Un modèle entièrement terminé devrait voir le jour début 2007, une année qui devrait marquer réellement l'entrée de Jean-Marc Stevaux parmi les fabricants d'armes fines : le jeune armurier s'est fixé comme objectif de réaliser au plus tôt de dix à vingt armes par an.

Les gravures sont laissées à la discrétion du client. Jean-Marc s'est associé avec Sébastien Maissin, un graveur qui réalisera du sur-mesure.

Texte Laurent Bedu,
photos Bruno Berbessou